

Pourquoi avoir peur de l'aluminium

Les vaccins sont utiles pour se protéger de certaines maladies, mais ils ne doivent pas être la source d'effets secondaires indésirables, voire graves, pour une partie de la population. Se préoccuper de l'usage de certains adjuvants dans la fabrication des vaccins ne signifie pas que l'on soit contre la vaccination, mais la vaccination doit être sûre pour tous, petits et grands.

L'aluminium.

C'est un métal léger qui n'est pas indispensable au fonctionnement des cellules biologiques de notre corps, ce n'est donc pas un oligo-élément. C'est un métal qui est toxique à l'état de traces, c'est donc un métal trace toxique. L'aluminium peut se présenter sous diverses espèces chimiques : l'aluminium élémentaire (Al), l'oxyde d'aluminium (l'alumine : Al_2O_3), l'hydroxyde d'aluminium [$Al(OH)_3$], le phosphate d'aluminium ($AlPO_4$)...

Un vaccin, c'est quoi ?

Un vaccin, c'est un produit médical que l'on va administrer à une personne (par injection ou voie orale) pour stimuler son système de défense immunitaire, afin d'obtenir une réponse spécifique à un antigène par la production d'anticorps. Le principe actif d'un vaccin est l'antigène. La vaccination préventive vise à développer les défenses naturelles de façon à prévenir l'apparition d'une maladie (diphtérie, tétanos, poliomyélite, rougeole, rubéole, grippe...). La vaccination a permis l'éradication de certaines maladies graves.

Un adjuvant, ça sert à quoi ?

C'est un produit chimique qui entre dans la composition des vaccins et qui est capable de stimuler, d'exciter le système immunitaire. L'antigène du vaccin (la substance active) va « se fixer » avec des liaisons chimiques faibles sur l'adjuvant. En général, plus la capacité d'adsorption de l'adjuvant est forte, plus l'activité du vaccin sera élevée.

Sous quelle forme l'aluminium est-il utilisé dans les vaccins ?

L'aluminium des adjuvants vaccinaux est utilisé sous deux formes ionisées : l'hydroxyde d'aluminium [$Al(OH)_3$] sous sa

forme d'oxyhydroxyde d'aluminium $AlOOH$ et l'hydroxyphosphate d'aluminium ($AlOHPO_4$). L'hydroxyde est le plus largement utilisé dans les vaccins de notre calendrier vaccinal.

Qu'est-ce qu'on observe lors d'une vaccination et après ?

Action principale au niveau du système immunitaire : L'adjuvant aluminique stimule la formation des globules blancs spécifiques dénommés monocytes qui lorsqu'ils sortent de la circulation sanguine sont appelés macrophages. Ce sont des globules blancs chargés, entre autres, de détruire certains types de virus et bactéries pour protéger l'organisme des infections. Il augmente la réponse des immunoglobulines.

Une personne sur mille semble posséder des fonctions altérées de détoxification cellulaire, du fait de certaines variations génétiques.

Action au point d'injection : L'injection d'un vaccin se fait majoritairement en intra-musculaire. Très rapidement après l'injection dans le muscle il y a une forte réaction, qui se traduit par un érythème (rougeur) et une induration. Plus tard, il peut apparaître un granulome qui est en fait un nodule inflammatoire sensible à la palpation. Le plus souvent il disparaît après quelques semaines, mais parfois dans certains cas, il peut persister plusieurs mois voire des années.

Complications pour certaines personnes.

Au lieu d'injection, l'adjuvant aluminique se concentre dans les macrophages. Ces cellules vont essayer de « nettoyer » le muscle par un processus de phagocytose des particules d'adjuvant, ce qui peut leur prendre du temps, puis elles vont migrer grâce au système de circulation lymphatique, et donc transporter l'adjuvant dans les ganglions lymphatiques et dans la rate. Certains de ces macrophages vont pouvoir

franchir la barrière hémato-encéphalique qui protège notre système nerveux central et vont aller se stocker dans le cerveau. Dès lors, l'adjuvant aluminique qu'ils ont transporté va agresser certaines cellules nourricières des cellules nerveuses (neurones), les astrocytes, ce qui va induire une inflammation et des complications neurologiques.

D'après les travaux du professeur R. Gherardi et de son équipe, du Département de pathologie du CHU Henri Mondor à Créteil, et de l'Inserm U 955, l'aluminium dans le cas de la vaccination est "biopersistant". Il est tenu pour responsable d'une pathologie spécifique, la myofasciite à macrophages (MFM).

Selon un certain nombre de scientifiques de notoriété internationale, il est établi que l'adjuvant aluminique des vaccins est capable de persister très longtemps dans les cellules immunitaires de l'organisme. Une personne sur mille environ semble posséder, du fait de certaines variations génétiques, des fonctions altérées de détoxification cellulaire. Quand elles sont vaccinées, ces personnes ne peuvent se débarrasser de l'adjuvant aluminique. Ceci se traduit par la persistance dans le muscle injecté, jusqu'à quinze ans après la vaccination, d'un granulome aluminique, c'est la MFM.

Les patients souffrent de douleurs musculaires diffuses, d'une fatigue chronique inexplicable et de troubles de l'attention et de la mémoire, inconstamment associés à une maladie auto-immune (moins de 20 % des cas).

Pourquoi se questionner sur l'utilisation de l'aluminium ?

L'hydroxyde d'aluminium est un gel colloïdal qui contient des nanoparticules sous forme d'aiguilles de petite taille (quelques nanomètres), à comparer à la taille de bon nombre de nos cellules biologiques qui sont autour de quelques micromètres, donc un facteur 1000. La question qui se pose est la suivante : l'adjuvant aluminique peut-il entrer dans nos cellules par suite de sa petite taille ?

Les travaux du Pr Gherardi et de son

ELECTRICITE GENERALE
Alain MARTIN & file

Tel : 01 39 56 12 61
Fax : 06 80 85 90 68

1, chemin herbu
78117 CHATEAUFORT

contact@electricite-martin.com www.electricite-martin.com

COUVERTURE CGD.

Zinc - Tuiles - Ardoises - Goudrons - Déca couverture
Enduits - Velux - Décafenestration
couverture@orange.fr

R G E . Couverture Générale Darlé
91 700 Orsay - Fax 01 1 69 24 41 54

LEVISSER ROY

Atelier - Bureau
3, avenue de la République
91130 Châteaufort
tel 01 64 46 31 03
www.levisserroy.fr

Magnésie Expo
3, avenue de la République
91130 Châteaufort
tel 01 64 46 31 03
06 10 29 44 44 44

FENÊTRE
PVC - ALU - ALUMINIUM - BOIS

Sauv'Quillonnet
Peinture - Décoration - Agencement

01 64 46 35 58 sauvquillonnet@orange.fr

3, avenue de la République - 91130 Châteaufort

dans les vaccins ?

équipe ont mis en évidence, d'une part l'apparition pour certaines personnes d'une MFM, lésion très invalidante, d'autre part les travaux expérimentaux sur des souris ont apporté la preuve de la présence d'un dépôt de composé d'aluminium dans les ganglions, la rate et le cerveau bien après l'injection intramusculaire (parfois au delà d'une année).

L'utilisation de nano-diamants fluorescents, comme marqueurs de l'adjuvant, a permis de visualiser le voyage des particules aluminiques que l'on a retrouvées dans les différents organes cités ci-dessus. Cette recherche a permis de démontrer que les nanoparticules de l'adjuvant peuvent persister longtemps dans les organes et ceci bien après le début de leur élimination du muscle, porte d'entrée dans l'organisme.

La neurotoxicité observée chez les souris ne serait pas directement liée à la dose d'adjuvant aluminique injectée mais plutôt à la taille des agglomérats de ce dernier. Tous ces travaux sur les souris ne peuvent pas nous laisser indifférents et montrent bien qu'il y a nécessité de faire des investigations supplémentaires pour comprendre les mécanismes de toxicité chez l'Homme. La lésion MFM a été reproduite chez le rat, le singe et récemment chez le mouton.

Compte tenu de ces observations, il faudrait progressivement pousser l'industrie à revenir à l'utilisation du phosphate de calcium qui donnait satisfaction, et qui a été abandonné, ou à développer de nouveaux adjuvants non persistants tels que la tyrosine microcristalline.

L'Association E3M « Entraide aux Malades de Myofasciite à macrophages », face à la dure réalité de vie des malades, lutte pour la reconnaissance de la maladie.

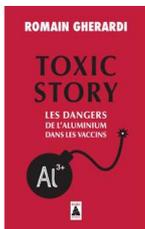
Nicole Proust

Association Toxicologie Chimie ATC. CNanoS
Janvier 2020

Merci à André Picot, Président de l'ATC, pour sa relecture.

Pour en savoir plus :

Toxic story (babel). Les dangers de l'aluminium dans les vaccins. R. Gherardi. Avril 2019 - Essai (Poche)



André Comte-Sponville : Pour une spiritualité laïque

Dans un essai passionnant, le philosophe André Comte-Sponville plaide pour une spiritualité sans Dieu ni religion. Toute une gageure à une époque nébuleuse où les intégrismes religieux sont de retour en force.

Votre livre est un vibrant plaidoyer pour une spiritualité laïque. Mais les notions de "laïc" et de "spiritualité" ne sont-elles pas antinomiques ?

« Il n'y a pas de contradiction. Un athée a besoin aussi d'une vie spirituelle autant qu'un croyant.

La spiritualité, qui n'est pas une doctrine mais une dimension de la condition humaine, c'est la vie de l'esprit. Les athées n'ont pas moins d'esprit que les autres, pourquoi auraient-ils moins de spiritualité ? pourquoi s'intéresseraient-ils moins à la vie spirituelle ?

Je constate que pour beaucoup de gens, le titre de mon livre, L'esprit de l'athéisme, est un oxymore, c'est-à-dire deux termes, "esprit" et "athéisme", totalement contradictoires que je m'escrime, selon eux en vain, à concilier. Nous sommes tellement habitués dans les pays occidentaux à ce que la spiritualité soit vécue dans la religion, qu'on oublie qu'il a existé dans le temps, spécialement du côté des sages grecques, et qu'il existe encore, par exemple dans l'Orient bouddhiste ou taoïste, d'immenses spiritualités qui ne sont en rien des religions, au sens occidental du terme, c'est-à-dire des croyances en Dieu.

Je tenais à rappeler dans ce livre que les athées peuvent et doivent, non pas au sens moral d'un devoir mais au sens d'une espèce d'exigence humaine, avoir eux aussi une vie spirituelle. »

Pourquoi vous définissez-vous comme un "athée fidèle" ?

« Athée, parce que je ne crois en aucun Dieu. Fidèle, parce que je reste foncièrement attaché aux valeurs véhiculées par la tradition judéo-chrétienne que mes aïeux m'ont transmises. La fidélité, c'est ce qui reste de la foi quand on l'a perdue. Je ne crois plus en Dieu, depuis fort longtemps. Dans les sociétés occidentales, on y croit de moins en moins. Est-ce une raison pour jeter le bébé, comme on dit familièrement, avec l'eau du bain ? Faut-il renoncer, en même temps qu'au Dieu socialement dé-

funt, comme pourrait dire un sociologue nietzschéen, à toutes ces valeurs – morales, culturelles, spirituelles – qui se sont dites en son nom ? Faudrait-il, parce que je suis athée, les récuser fougueusement ? Ce serait confondre l'athéisme avec la barbarie ou le nihilisme. J'ai plutôt envie de transmettre à mes enfants les valeurs morales que j'ai reçues, qui ont forgé notre Histoire, nos sociétés, notre façon de vivre et d'aimer...

Ne pas croire en Dieu, ce n'est pas une raison pour renoncer à se battre pour la justice, pour la paix, pour l'amour, pour une certaine conception de la vie et de l'humanité. On aurait tort de confondre foi et fidélité. Quand on n'a plus la foi, il reste la fidélité, mais quand on n'a plus ni l'une ni l'autre, il ne reste alors que le néant ou le pire. »

Selon vous, il est plus difficile d'être athée qu'agnostique. Pourquoi ?

« L'athée et l'agnostique n'ont qu'une seule chose en commun : ils ne croient pas en Dieu. L'athéisme n'est pas un savoir, c'est une opinion, une croyance négative, mais une croyance quand même, alors qu'être agnostique, ça veut seulement dire : "Je crois que Dieu n'existe pas".

L'agnostique refuse de se prononcer. Il coche la case "Sans opinion" du grand sondage métaphysique. Il refuse de trancher. Puisqu'il ne sait pas si Dieu existe ou non, il s'en tient à cet aveu d'ignorance, ne prend pas parti.

Par contre, le croyant et l'athée iront plus loin. Si on appliquait le principe agnostique jusqu'au bout, il n'y aurait pas de métaphysique parce que par définition toute métaphysique, n'étant pas un savoir, va au-delà de ce qu'elle sait. C'est pourquoi j'ai souvent dit que philosopher, c'est penser plus loin qu'on ne sait penser, c'est-à-dire aller au-delà du savoir disponible.

Je suis athée et non agnostique parce que même si je n'ai pas de preuves concernant l'inexistence de Dieu, j'ai des arguments allant dans le sens de son inexistence qui me paraissent plus forts que les arguments allant dans le sens de son existence. »



EHPAD Les Chênes Verts

Accueil et accompagnement
de personnes âgées dépendantes

Contactez-nous au 01 60 12 70 80

1 rue de la République - 91190 St Ménéhould
chêneverts@ehpad-nicolas.com ou 03



Offert par
un sympathisant

